

ge avec du sérum physiologique à 9/1,000, où de la liqueur de Labarraque diluée dix fois avec de l'eau bouillie contenant une cuillerée à soupe de bicarbonate de soude par litre.

Le traitement général comporte dans les cas graves, des injections intra-veineuses d'arsénobenzol, la vaccino et la sérothérapie, l'arsénic, l'abcès de fixation s'il y a septicémie. L'alimentation comporte : lait, bouillons, potages, oeufs. Dans la convalescence, on donne du fer et du manganèse. L'examen bactériologique seul permet de suspendre le traitement local.—

H. P.

LES ABCÈS DE LA LANGUE

Par les Docteurs V. Combier et J. Murard.

Progrès médical, 13 septembre 1922.

Les infections aiguës de la langue, sont beaucoup plus rares que celles de la gorge, cela tient à ce que la trame tissulaire de cet organe est très dense et très résistante à l'infection ; au contraire le tissu lymphoïde de l'amygdale est fenêtré et se défend très mal.

Les glossites aiguës, sont des glossites de surface, ou des glossites de profondeur ; les premières banales accompagnent les stomatites ; les secondes, paremchymateuses, se traduisent soit par des abcès profonds, soit par une sorte de fluxion oedémateuse sans pus. On les observe surtout chez les adultes masculins, diabétiques, typhiques, débiles, etc.

Les abcès de la base de la langue sont de beaucoup les plus graves, à cause des troubles qu'ils déterminent : troubles de la mastication, de la déglutition, de la respiration, et parce qu'ils ont tendance à se propager vers la profondeur.

Ces abcès évoluent parfois sans température et avec des phénomènes généraux graves. L'intervention doit être précoce. Pour les abcès superficiels, il suffit de les débrider par le bord libre de la langue ; l'hémorragie est généralement peu importante. Les abcès profonds doivent être ouverts par une incision médiane dans la région sus-hyoïdienne.

H. P.
